

*L'Action mondiale des peuples:
combiner
la coopération internationale
avec un militantisme de base:
un défi*

Chers amis,

Depuis quelques mois un projet militant de tour d'Europe occidentale, ironiquement appelé le TCP (Totally Crazy Project, «Projet Complètement Fou») est en cours de préparation au sein du réseau de l'AMP (Alliance mondiale des peuples, ou PGA, Peoples' Global Action en anglais). Ce projet coûtera probablement des centaines de milliers de dollars et impliquera la participation de milliers de militants en Europe, en Inde et dans beaucoup d'autres pays. Nous aimerions évoquer certains problèmes au sein du réseau de l'AMP: ils concernent la relation entre le militantisme international et le militantisme de base, par rapport à la communication, aux processus de prises de décisions et aux questions financières. Puisque ce projet énorme est encore balbutiant, nous pensons qu'il est important d'ouvrir une discussion franche à ce sujet.

Tout d'abord, une brève présentation de notre propre expérience. En septembre 1998, nous avons organisé un séminaire intitulé «La mondialisation de la pauvreté» à Leiden, aux Pays-Bas, auquel nous avons invité des militants d'autres pays. L'un des objectifs de cette réunion était de présenter l'AMP aux groupes de la gauche révolutionnaire extraparlamentaire néerlandaise.

Nous avons donc invité des membres du Comité directeur de l'AMP qui ne sont pas venus car ils avaient une réunion en même temps en Finlande et que l'un d'eux n'a pas obtenu son visa. Nous avions promis de payer ses frais de transport de Helsinki à Leide, et avions envoyé l'argent à l'AMP. Bien qu'il ait été renvoyé à l'AMP par l'agence de voyage, on ne nous l'a jamais rendu. Quand nous avons demandé où il se trouvait, on nous a répondu que la réunion du Comité directeur avait créé quelques dettes, et que notre argent avait été utilisé pour les couvrir. Cette décision a été prise sans que l'on nous demande notre avis, ou même que l'on nous informe. De plus, on nous a demandé de verser une somme supplémentaire pour couvrir le restant de la dette. En moins d'une année, nous avons eu plusieurs expériences de ce type au sein du réseau de l'AMP. Ce type de comportement ne correspond pas à la coopération que nous espérons quand nous avons adhéré à l'AMP. Rassembler de l'argent pour une tâche politique est un travail souvent négligé. Si l'on veut obtenir de l'argent, même auprès de fondations, il faut réfléchir avant d'entreprendre la démarche, puis dépenser du temps et de l'énergie. Soyons clairs: les déplacements internationaux sont coûteux et la plupart des groupes politiques manquent déjà d'argent pour financer leur travail militant à l'échelle locale. Voyager à l'étranger ne devrait pas priver de ressources financières les groupes militants de base.

L'un des principes de l'AMP, que nous avons trouvé très stimulant, est la valorisation du militantisme local et de la démocratie directe. Le choix explicite d'une philosophie organisationnelle fondée sur la décentralisation et l'autonomie devrait empêcher l'AMP de créer une hiérarchie supplémentaire qui prive ses membres de tout pouvoir. Cependant, au moins en Europe, il semble qu'un nombre croissant de militants passent la plupart de leur temps à voyager pour organiser des réunions militantes internationales et y assister. Il nous semble que ces militants ont perdu leurs liens avec les groupes politiques qui font un travail local. Voyager et assister à des réunions internationales n'est possible qu'à un groupe très limité de gens et c'est donc incompatible avec l'appel à la démocratie directe, qui est l'un des principes fondateurs de l'AMP. Si les discussions sur la coopération internationale au sein du réseau se centrent principalement sur ce type d'événements, c'est que les efforts pour créer une structure démocratique pour l'AMP ont certainement échoué. Nous pensons qu'il est très important que les groupes militants de base puissent discuter des principes et des objectifs de notre politique dans le cadre d'un forum international de militants. Pour arriver à cet objectif, il faudrait développer d'autres moyens d'organiser notre politique, d'échanger nos opinions, nos idées, de discuter et de coordonner nos activités.

À notre avis, trois conditions sont nécessaires pour résoudre les problèmes que rencontre aujourd'hui le réseau de l'AMP:

- nous devons créer des structures de communication pour les discussions, structures qui soient indépendantes des réunions internationales, en utilisant par exemple Internet et le courrier postal;
- nous devons nous assurer que les processus de prise de décisions sont clairs et accessibles à tous les participants;
- et nous devons vérifier que tous les militants qui assistent à des réunions internationales sont

envoyés par des organisations de base, et qu'ils sont mandatés et révocables par ces mêmes organisations.

Au congrès de fondation de l'AMP en février 1997 à Genève, un manifeste a été rédigé par les personnes présentes à cette réunion. En 1999, une seconde conférence internationale de l'AMP s'est tenue à Bangalore, en Inde. Ce manifeste sera certainement l'objet de nouvelles discussions. Mais encore une fois, seules quelques centaines d'individus pourront assister à cette réunion et prendre part aux débats. Il faudrait déployer de sérieux efforts pour démocratiser la discussion et créer la possibilité que des groupes de tous les pays y participent. Tout cela ne peut et ne pourra se produire tout seul. La plupart des groupes ne disposent pas de tous les contacts.

C'est pourquoi cette discussion devrait être organisée par une équipe de traducteurs et de gens qui se chargeraient de faire circuler les contributions dans les différentes langues et dans tous les pays. Nous pensions que cette initiative serait prise par le Comité directeur de l'AMP. Il est clair que, pendant les huit prochains mois, beaucoup de temps, d'énergie et de ressources vont être dépensés pour réaliser le «Projet Complètement Fou».

Nous espérons néanmoins que des mesures sont très bientôt prises pour développer des structures de communication et des processus de décisions démocratiques. Nous pensons en effet que donner la priorité à un projet aussi mégalomane ne pourra que pousser à négliger les principes fondateurs de l'AMP.

Vous trouverez ci-après une contribution à propos du manifeste de l'AMP, et nous souhaitons recevoir des textes semblables des différents groupes actifs dans le monde. Nous espérons que la discussion sur le manifeste de l'AMP pourra enfin commencer.

Merijn Schoenmaker et Eric Krebbers

Août 1998, *De Fabel van de illegaal*